

Vignoble à géométrie adaptée au soleil et outils associés

Bernard Engel / juin 2016

Créer de nouveaux concepts est le propre de l'homme. Les animaux eux aussi créent des outils pour accéder à la nourriture ou construire leur habitat ; probablement eux le font par intuition perceptive.

Être inventeur pour l'Homme, c'est créer des machines d'un nouveau concept ; ce que j'ai fait de nombreuses fois mais sans déposer de brevet car pour moi un brevet doit avoir une forte rentabilité vu l'investissement en temps et en argent que cela demande.

Comme je n'avais pas d'invention géniale en vue, j'ai créé des systèmes et machines utilisables et rentabilisables dans ma profession de viticulteur qui était assez libre dans les débuts de mon exercice. Je m'étais appliqué à réduire le temps de travail et la pénibilité tout en sauvegardant la qualité. Cela a nécessité une transformation de A à Z et ça a pris une bonne partie de ma vie pour arriver à un résultat très satisfaisant et que je ne regrette pas d'avoir entrepris puisque j'ai appris énormément de choses dans ma profession dont certaines échappent encore à mes collègues et que peut-être ils finiront par découvrir.

Cela revenait à une géométrie à hauteur et largeur variée pour permettre au soleil d'accéder dans des rangs étroits et à un écartement large au niveau du passage des roues de l'engin en enjambant un ou plusieurs rangs.

J'ai pu ainsi faciliter la taille de la vigne par un procédé qui permettait d'écarter aisément les fils qui maintenaient la végétation. Un câble de taille approprié sensiblement identique au fil de port de l'arcure a été utilisé ; sa souplesse et son accrochage par nœud parent au nœud marin quelque peu différent a permis son dégagement rapide. Ne connaissant pas le nœud marin on peut dire que je l'ai réinventé. Les bois sont tombés d'eux-mêmes après taille manuelle et nettoyage des sarments disponibles pour l'année suivante.

Quand on transforme à ce point un vignoble, il convient d'avoir le matériel approprié qui le dessert. Un engin enjambant le tout était en construction ; malheureusement j'ai dû l'arrêter pour des raisons expliquées plus loin.

En même temps, quatre rogneuses allégées ont été construites avec de l'acier de haute flexibilité (Hardox) en treillis en suspension sur un relevage s'écartant de la position route vers la position travail 2 rangs 4 faces par parallélogrammes variables et structures tubulaire allégée.

Seulement voilà, pendant tout ce temps, l'organisation professionnelle a changé après la mévente des vins d'Alsace suite à des problèmes de surproduction. D'un système libéral on est passé à un système féodal, de l'aveu même des dirigeants de la corporation déjà expérimentée dans une autre région. D'un système où des collègues sont considérés comme les techniciens de l'INAO - ODG chapeauté par un directeur formé au droit et ne connaissant rien à la technique d'après ses propres dires) on est passé à un système draconien et policé (le mot n'est pas trop fort) !

Mes collègues ont sanctionné ma culture qui, soi-disant, n'était pas conforme à l'esthétique en usage traditionnellement en Alsace. Ils m'ont déclassé la récolte de deux parcelles de vignes de qualité supérieure à la leur, puisque leur raisin a grandement pourri dans leur vigne alors que le mien était resté sain suite à un effeuillage côté nord et ouest. Ce qu'une grande partie des viticulteurs font aujourd'hui.

Par la suite, après négociations, j'ai pu faire reclasser une partie de la récolte moyennant des transformations qui m'ont pris beaucoup de temps et qui ont de fait abaissé la rentabilité. Pendant que des collègues ramenaient du raisin noir atteint de botrytis, le mien était sain et la parcelle déclassée restée sur place a monté à 18 degrés.

J'avais expérimenté au paravent une formation à géométrie variable et qui fonctionnait automatiquement mais pas satisfaisante au niveau quantitatif car il y avait une influence négative sur l'initiation florale pour un excès de végétation

L'année avant déclassement on a juste critiqué un rognage insuffisant en me signifiant que je pouvais adopter le cordon annuel ce qui pour moi est une mauvaise chose pour la qualité il en est qui le font c'est une mauvaise chose car il crée un milieu humide au dessus du raisin le pourrissant et étale la pourriture d'une grappe à l'autre car plus rapprochées et là on aurait eu une bonne raison de me déclasser

Il aurait fallu continuer l'évolution du système pour le parfaire et améliorer l'esthétique, mais on ne peut tout faire en même temps Mon objectif était d'aboutir à une mécanisation complète de la vigne donc ceci n'est qu'une partie

Finalement, j'ai pris la décision d'arrêter la culture de la vigne dans ce pays et je me prépare à partir et à m'installer en Australie ce qui n'est pas près d'arriver donc j'ignore si je compléterai un jour ce projet

Les systèmes traditionnels permettent de réduire la taille par des pré-tailleuses mécaniques sur le haut du palissage, des machines d'extraction existent mais ne sont pas au point

Je suppose que d'autres personnes dans d'autres branches trouvent des problèmes similaires alors à ceux qui ont suffisamment d'espoir pour continuer ou auraient le plaisir de déposer un brevet je leur dirai de bien éplucher les réglementations concernant la sécurité et les normes existantes avant de se lancer. Il faut optimiser au maximum pour qu'aucune invention ultérieure ne puisse dépasser la sienne avant de déposer le brevet et de se méfier énormément des collègues qui ont intérêt à les faire tomber.

Certaines données resteront secrètes.



